

#### **I. Comment comptez-vous œuvrer à la mise en place de nouveaux programmes accessibles à un large éventail d'opérateurs culturelles et d'artistes ?**

La culture et l'éducation sont les ciments de notre construction européenne. Alors que le sentiment d'appartenance à l'Union européenne semble se réduire année après année, notre liste Renaissance veut donner un nouvel élan à la création culturelle et artistique, en particulier par et pour les jeunes d'Europe.

Nous souhaitons aider particulièrement les jeunes artistes européens par des bourses et la mise en place de plusieurs prix pour les jeunes créations (contemporaine, photographie, art visuel, etc.). Notre espoir est d'encourager l'offre culturelle européenne en soutenant les jeunes artistes et en leur donnant une visibilité dont peu bénéficient aujourd'hui. C'est aussi de cette manière que nous bâtirons la Renaissance européenne.

La mobilité fait de plus en plus partie intégrante de la carrière des artistes. C'est pourquoi nous souhaitons également valoriser et soutenir les échanges européens en créant des résidences culturelles européennes. Ces résidences permettront aux jeunes artistes de travailler et de créer pendant un an grâce à l'Union européenne. Ces lieux de dialogue permettra aux jeunes artistes en bénéficiant d'exprimer leurs talents au sein de projets communs et de toucher un public plus large.

#### **II. Pensez-vous soutenir une proposition en faveur de l'élaboration d'un programme européen pour une jeunesse citoyenne et créative, dont nos espaces seraient le point d'atterrissage naturel ?**

Le sentiment d'identité européenne est aujourd'hui mis à mal, en particulier chez les jeunes. Lors des élections européennes de 2014, plus de 70% des 18-35 ans ne se sont pas rendus aux urnes – et cela n'est que la traduction citoyenne d'un désintérêt parfois plus profond.

Face à cela, la culture et l'éducation doivent être le ciment de notre Europe de demain. Ils seront le ciment de notre action, parce que les défis devant nous sont encore immenses :

- en dépit de son grand succès populaire, Erasmus ne concerne encore qu'un nombre trop limité de jeunes Européens : moins de 4% d'entre eux ont pu bénéficier de ce programme.
- le budget européen alloué à la culture ne représente qu'environ 0,1% du budget européen.

Notre priorité sera d'ouvrir Erasmus à tous, des collégiens aux apprentis. Nous proposons de tripler le budget du programme afin de le faire passer de 15 à 45 milliards et permettre à la moitié d'une classe d'âge de partir dès 2024, soit 400 000 jeunes Français chaque année. Les lieux de culture, en particulier écoles ou établissements supérieurs de formation artistique, doivent naturellement être associés à ce nouvel élan des mobilités européennes que nous appelons de nos vœux.

Au-delà de la formation et de la mobilité des jeunes Européens, nous défendons l'élargissement du Corps européen de solidarité pour intégrer plus de jeunes de bien commun. Aujourd'hui, seuls 10 000 jeunes de 18 à 30 ans participent chaque année à ce programme qui permet de s'investir pendant 2 à

12 mois dans des missions d'intérêt général dans d'autres pays. Nous soutenons donc la proposition de doubler son budget afin de permettre à 300 000 jeunes de bénéficier de ce programme unique. Nous souhaitons également que les bénéficiaires participent à des activités de bien commun claires (Green Corps, soutien aux personnes démunies, restauration du patrimoine etc.), y compris à des missions pilotées par des organismes ou des associations culturelles faisant rayonner les cultures européennes.

**III. L'avenir d'une politique culturelle européenne intégrant les territoires, la proximité aux habitants et la diversité artistique nous semble essentiel. Elle conditionne pour une part les enjeux de mobilité et de mixité des publics. Partagez-vous cette vision et comment pensez-vous pouvoir agir pour soutenir ces innovations sociales indispensables à la puissance culturelle que nous mettons en action ?**

A l'heure où le lien social est souvent fragile, les projets culturels européens sont un vecteur de cohésion et de développement du tourisme dans nos territoires. Notre liste Renaissance propose de dessiner des *Chemins de la culture* à travers les régions d'Europe. Ce projet sera l'occasion de mettre en lumière diverses thématiques (Picasso, le Romantisme, etc.) en y associant les collectivités locales au sein d'événements culturels temporaires ou pérennes à travers plusieurs régions européennes.

Nous pensons également que les projets culturels nous permettront d'aborder des problématiques transversales, comme celles de transition environnementale ou d'inclusion sociale. En cela, nous faisons confiance dans nos artistes et les collectivités locales européennes pour contribuer à valoriser encore davantage notre appartenance à un espace commun.